

Rougerie René, né le 6 novembre 1923 à Ussel. Il était le fils d'un commis aux hypothèques et habitait 18 rue d'Épierré à Tulle. Lui-même commis aux hypothèques, il ambitionnait de devenir inspecteur dans cette administration. Il était le deuxième d'une famille de trois enfants dont deux sœurs, Denise et Paulette. Il portait un corset de plâtre. Il avait passé la nuit à la clinique De Chammard au chevet de son voisin, René Coursac, maquisard FTP, blessé et tué le 7 juin 1944 près de chez lui dans la rue d'Épierré en allant voir sa mère et sa femme. En rentrant au petit matin, René Rougerie est raflé chez lui le 9 juin. Son statut de fonctionnaire ne lui permettra pas d'obtenir le soutien qu'il attendait du Conservateur aux hypothèques. Déporté à 20 ans. Il est embarqué dans le transport (le même que celui de Pierre Marliat) parti le vendredi soir 28 juillet 1944 de Compiègne et arrivé au KL de Neuengamme le 31 juillet. Matricule 40934, sans nouvelles de lui depuis le camp en décembre 1944* où très malade, un copain a « volé du pain » pour lui.

** décédé le 12 février 1945 selon la FMD (Fondation pour la Mémoire et la Déportation).*



René ROUGERIE, mort en déportation.



René Rougerie (à droite)



René ROUGERIE, assis (2^e à partir de la droite).